

SAINT JACQUES, APOÏTRE.

25 Juillet

Jacques, le majeure, était fils de Zébédée et de Salomé, et frère aîné de saint Jean l'évangéliste ; il était de Bethsaïde, en Galilée. Sa mère, son frère et lui, furent des premiers disciples du Sauveur : appelés immédiatement après saint Pierre et saint André, ils obéirent avec une promptitude qui leur gagna le cœur du divin Maître. Jacques fut un des trois disciples de prédilection : il fut présent, avec Pierre et Jean, à la résurrection de la fille de Jaïre ; il vit avec eux la gloire du Fils de Dieu sur le Thabor ; il fut avec eux le témoin de son agonie au Jardin des olives.

Quand Jésus eut ressuscité, Jacques fut témoin de ses diverses apparitions ; il eut part à toutes les instructions et à toutes les faveurs accordées aux apôtres, et quand il eut reçu le Saint-Esprit, son zèle ne put être contenu : on le vit parcourir les villes et les campagnes de la Judée, pour annoncer la foi à ses frères.

Après la mort de saint Étienne, fuyant la terre inhospitalière de la Judée, il s'embarqua pour l'Espagne, où il alla porter la parole du salut.

Jacques retourna en Judée, où il travailla, avec un zèle extraordinaire, à la diffusion de la foi. Son courage, son éloquence, l'onction répandue dans ses discours, ses miracles convertirent des multitudes d'âmes : aussi les Juifs n'oublèrent rien pour le perdre. Un jour ils lui opposèrent deux magiciens, Philète et Hermogène, qui avaient promis de le confondre : l'apôtre les convertit. Un peu plus tard, ils se saisirent de lui, et, après l'avoir fort maltraité, ils le conduisirent à Hérode-Agrrippa. Pour plaire aux Juifs, qui l'aimaient peu, et pour se les concilier, ce prince inique condamna l'apôtre à perdre la vie.

Celui qui l'avait arrêté, voyant sa constance, se déclara son disciple, et fut condamné au même supplice. Sur le chemin, il se jeta aux genoux de sa victime pour lui demander pardon ; Jacques le releva, l'embrassa tendrement, en lui disant : *La paix soit avec vous*. Arrivé au lieu du supplice, le saint fit sa prière, remercia le Seigneur d'être le premier des apôtres à boire son calice, et il fut décapité, l'an 44.

Le corps de saint Jacques fut enterré à Jérusalem ; mais peu de temps après ses disciples l'emportèrent avec eux en Espagne, où ils le déposèrent en un lieu nommé aujourd'hui El Padron, en Galice. Au neuvième siècle, ces reliques sacrées furent portées à Compostelle, où elles reposent dans l'église cathédrale. Cette ville est devenue célèbre par le concours extraordinaire de pèlerins qui sont venus, de toutes les parties du monde, vénérer ces précieux restes.